



Don 50837

nouvelles de

# CUBA

60, AVENUE FOCH PARIS XVI • KLE 52-30

NUMÉRO II

15 novembre 1963

BULLETIN ÉDITÉ PAR LE BUREAU DE PRESSE DE L'AMBASSADE DE CUBA EN FRANCE

## SOMMAIRE

	<u>Pages</u>
• RAPPORT DU PREMIER MINISTRE DE CUBA, le Dr. FIDEL CASTRO, AU SUJET DES DOMMAGES CAUSES PAR LE CYCLONE	1
• SOLIDARITE INTERNATIONALE AVEC CUBA	6
• NOUVELLES LOIS DU GOUVERNEMENT REVOLUTIONNAIRE DE CUBA	9
• AGRESSIONS IMPERIALISTES DES ETATS UNIS CONTRE CUBA	12
• NOUVELLE LOI AGRAIRE A CUBA	17
• DISCOURS DU DELEGUE CUBAIN A L'ONU DEMANDANT L'ADMISSION DE LA REPUBLIQUE DE CHINE AUX NATIONS UNIES	22
• VISITE DE LA COSMONAUTE VALENTINA TERECHKOVA A CUBA	25
• NOUVELLES BREVES	27

40P 6609

RAPPORT DU PREMIER MINISTRE DE CUBA, LE DR. FIDEL CASTRO, AU SUJET DES  
DOMMAGES CAUSES PAR LE CYCLONE

Allocution radio-télévisée du Premier Ministre, Fidel Castro;  
il a parlé des morts et des dégâts matériels causés par le cy-  
clone "FLORA". Plan de reconstruction urgent (22 octobre 1963)

Le Premier Ministre Fidel Castro a fait savoir hier soir que dans la Province d'Oriente, le chiffre de 1.126 personnes ayant trouvé la mort était confirmé, conséquence de l'ouragan qui a dévasté récemment la région de ce pays. Il a signalé que ce chiffre avait été donné avant-hier par le Bureau Provincial du Parti Uni de la Révolution Socialiste de Cuba (PURSC) ; toutefois cet organisme pense que le chiffre est encore plus élevé, mentionnant qu'il pouvait y avoir "une centaine de victimes en plus".

Fidel Castro a eu hier soir une conférence de presse retransmise par les chaînes nationales de radio et de télévision. En ce qui concerne la Province de Camaguey, il a indiqué que le nombre des victimes avait été de 32 et le total des personnes évacuées pour ces deux Provinces a atteint le chiffre de 175.000.

Le Premier Ministre, qui a dirigé les opérations de sauvetage dans le centre d'Oriente, a déclaré que seules les personnes qui ont vécu la tragédie causée par l'ouragan pouvaient avoir une idée exacte des faits. "Bien que nous ayons vu la souffrance des gens, a-t-il ajouté, nous ne pouvons qu'imaginer les heures vécues par des dizaines de milliers de personnes". Il a dit qu'en se renseignant auprès des autorités au sujet des dommages causés par la tourmente, on avait pris le soin de ne pas donner de renseignements officiels, mais à ne fournir que des renseignements concrets.

Il a souligné que les inondations avaient été tellement terribles que malgré les mesures prises, la force des eaux avait surpris beaucoup de paysans dans des endroits où ils se croyaient en sécurité. "L'incroyable n'est pas tant le nombre de personnes ayant péri, mais celles qui ont pu être sauvées" a-t-il affirmé. "Nous craignons que le chiffre des victimes soit beaucoup plus élevé en dépit de la gigantesque évacuation faite avant le passage du cyclone et pendant son passage".

"Un effort extraordinaire a été fait, organisé par le Parti dans toute l'île. On peut dire, a-t-il ajouté, que sans cet effort, sans la collaboration de l'armée et de l'aviation, le chiffre des victimes aurait pu se monter à 20 ou 30.000 personnes". Le Premier Ministre a mentionné le travail des équipages des hélicoptères militaires, qui volèrent au milieu des rafales de vent sans même avoir le minimum de sécurité. Il a fait savoir que plusieurs appareils s'étaient écrasés sans qu'il y eut, heureusement, à déplorer de victimes. Il a souligné ensuite l'aide prêtée par des médecins et des infirmières qui ont également contribué à ce que le chiffre des victimes ne soit pas plus élevé.

En ce qui concerne les dégâts matériels, il a fait savoir que l'ouragan avait causé des dommages considérables dans les installations industrielles, ainsi que dans les plantations de canne à sucre, rappelant que les deux Provinces affectées sont celles qui fournissent la plus grosse quantité de canne de la production nationale. Il a ajouté que 80 % des arbres fruitiers ont été perdus et entre 30 et 50 % de la récolte de café, dont la plus grande partie est semée dans l'Est du pays. Pour le bétail, il a dit qu'on ne pouvait encore préciser le montant des pertes

mais il doit être très élevé car des zones entières d'élevage ont été complètement détruites.

Le Premier Ministre a fait savoir que 300 ou 500.000 quintaux de café ont été perdus sur les 850.000 quintaux que compte la Province d'Oriente, principale région productrice de café de notre pays.

Il a dit également que les pertes en grains, coton et autres cultures, ainsi qu'en produits récoltés en général, semences et engrais, sont énormes et n'ont pu être encore déterminées.

Pour donner une idée des proportions des inondations en Oriente, Fidel Castro a dit "c'était comme si on avait mis l'Amazone au milieu de cette Province pendant trois jours".

Il a indiqué que le nombre des sinistrés dans les provinces de Camaguey et d'Oriente ayant tout perdu : linge, meubles, ustensiles de ménage, s'élevait à 100.000 approximativement. "Ils n'ont pu sauver que ce qu'ils portaient sur eux." Le Premier Ministre a dit que le chiffre total serait connu lorsque le recensement en cours sera terminé, lequel permettra, suivant la politique du Gouvernement, de fournir aux sinistrés du linge, des chaussures, des meubles et des ressources économiques pour la construction de leurs maisons.

Il a cité de nombreux cas d'héroïsme de citoyens qui ont trouvé la mort, disant que "l'héroïsme était devenu chose courante". Parmi les exemples que donna le Premier Ministre, il cita entre autres celui d'un membre du Parti Uni de la Révolution Socialiste de Cuba (PURSC), José San Mateo Martin, ex-alphabétiseur, qui en luttant pour le sauvetage aux côtés de Desiderio Prendes Cervantes, ont trouvé la mort à Contramaestre ; il mentionna également le nom d'une personne âgée : Aristides Guerra, de Cauto Embarcadero, qui fut tiré de sa maison par une trombe d'eau et qui, réussissant à trouver des fils de fer dans l'eau, les fixa à un tronc d'arbre, formant ainsi une barrière qui lui permit de sauver 4 femmes et 11 enfants des eaux.

Le Premier Ministre mentionna également d'autres cas provoqués par le cyclone, tel celui d'une mère qui réussit à se sauver avec ses 7 enfants sur un radeau où elle donna le jour à son huitième enfant. Il cita aussi l'exemple d'un petit garçon transporté par le courant pendant 25 km. sur un tronc d'arbre, ce qui lui sauva la vie. Il signala que l'inondation dans la Province d'Oriente s'est produite brusquement et que beaucoup de gens à ces endroits-là, où l'eau n'était jamais arrivée, virent venir vers eux une vague de deux mètres de haut. Il souligna que dans ces endroits où l'inondation s'était produite de nuit, la scène fut dantesque. Ceux qui ne périrent pas vécurent une tragédie indescriptible en compagnie de leurs enfants, femmes, parents et frères. Il expliqua que beaucoup de familles essayèrent de fuir le courant qui les avait surpris dans les champs de canne à sucre, mais beaucoup d'entre eux périrent. Les héros sont des hommes de la campagne, des gens braves, stoïques, ayant un esprit de sacrifice, animés d'un courage à toute épreuve et il était pénible de les voir pleurer parce qu'ils avaient perdu 3 ou 4 enfants. Il donna l'exemple d'un paysan qui se mit à pleurer "au milieu de ce champ désolé, où il se souvenait qu'il avait perdu la moitié de ses enfants. Le plus terrible de la situation était l'impuissance (à partir du moment où se produisaient les inondations) à faire parvenir de l'aide aux diverses régions dévastées par le cyclone.

Il fit savoir que le Cauto avait atteint en beaucoup d'endroits, entre Holguin et Cristo, plus de 20 km. de large et que les hélicoptères, empêchés par le vent, ne pouvaient pas voler, de même que le courant empêchait les bateaux de naviguer. On dut donc avoir recours aux voitures

amphibies pour envoyer de l'aide aux nécessiteux.

En parlant de la mobilisation populaire motivée par l'ouragan, il dit que cela lui rappelait celle qui fut effectuée avant l'invasion de la Baie des Cochons en avril 1961. Il cita dans son rapport l'aide prêtée par l'aviation, principalement les hélicoptères, étant donné que sur terre l'aide que l'on pouvait apporter d'urgence était très limitée.

Fidel Castro mentionna l'attitude des pêcheurs des ports de Gibara, sur la côte nord, et de Manzanillo sur la côte Est de la province d'Oriente, qui sauvèrent de nombreuses personnes en danger avec leurs embarcations. "On peut dire que ce sentiment de solidarité humaine a atteint là-bas les niveaux les plus élevés, les plus incroyables et si on pouvait dire que la Révolution n'a fait autre chose qu'un type d'hommes comme celui-ci, ceci suffirait à purifier la Révolution", a-t-il affirmé. Il parla ensuite de l'organisation des travailleurs de la reconstruction. En premier lieu, le Gouvernement cubain s'est consacré à sauver toutes les personnes en danger et en second lieu, elle aidera toutes les personnes affectées matériellement. Il a annoncé que les dettes contractées envers les Banques d'Etat par les paysans ayant subi des pertes dans l'ouragan allaient être annulées et que de nouveaux crédits allaient leur être accordés pour les cultures. Troisièmement et par ordre de préférence, réparation des routes et voies ferrées détruites sur des dizaines de milliers de km.

Il a souligné que les règles d'hygiène ayant été largement appliquées, aucun cas de typhus n'a été signalé malgré le danger très grand d'épidémie. Le Premier Ministre a fait savoir que des boeufs et porcs des provinces occidentales allaient être envoyés aux régions sinistrées, afin de remettre sur pied les élevages d'Oriente et de Camaguey.

Le bétail sera vendu à crédit aux paysans. En ce qui concerne la solidarité reçue de l'extérieur, il a affirmé "bien que nous ayons reçu l'aide principale du camp socialiste, nous devons reconnaître et remercier toute autre aide." "Il n'y en a qu'une que nous n'avons pas acceptée, c'est celle des Etats-Unis".

Il a expliqué que cette attitude des américains du nord et leur offre d'aider les sinistrés, révèle la proverbiale hypocrisie qui caractérise le Gouvernement de ce pays. "Notre peuple n'a pas besoin de l'aide des impérialistes. Qu'ils nous laissent travailler debout, nous pouvons fournir mille fois plus que le plus qu'ils peuvent nous offrir".

Il a averti les ennemis de la Révolution Cubaine qu'ils ne doivent pas se faire d'illusions en pensant qu'ils vont pouvoir la détruire. Il a signalé que le dynamisme que déploie un peuple en Révolution est incroyable et que ses forces morales lui permettent de faire face à tous les contretemps en même temps que ses amis l'aident à résoudre ces difficultés. Fidel Castro a rappelé que le siècle dernier, pendant la Révolution vénézuelienne contre le colonialisme espagnol, un tremblement de terre avait détruit la capitale et les révolutionnaires dirent comme maintenant à Cuba : "Nous lutterons contre les effets du cataclysme et nous vaincrons".

Il a souligné que Cuba avait été en étroite collaboration avec les stations météorologiques des Etats-Unis, reconnue par les autorités de cette branche de notre pays. Cependant, il a mentionné que les nord-américains suspendirent les vols de leurs avions anti-cyclone alors que l'ouragan dévastait Cuba et l'UPI faisait savoir dans tout le monde que la mesure prohibitive avait été prise par le Premier Ministre Fidel Castro.

"Ceci, a-t-il affirmé, est entièrement faux ; nous n'avons jamais refusé la coopération et, de plus, nous avons fait savoir aux autorités que les vols de ces avions sur Cuba étaient autorisés s'ils en faisaient la demande dans ce but". Il a rappelé que les avions nord-américains ne demandent pas de permission pour violer journalièrement l'espace aérien national et maintenant ils veulent faire croire que les facilités pour effectuer leurs recherches ont été refusées à leurs avions anti-cyclone". Il fit savoir que pendant que le cyclone dévastait Cuba, les agences et autres moyens de diffusion des Etats-Unis s'étaient consacrés à divulguer des mensonges selon lesquels de nombreuses victimes d'Oriente figuraient parmi les boursiers et travailleurs volontaires de la récolte du café.

Le Premier Ministre, Fidel Castro, a signalé qu'hier soir, à bord du navire marchand cubain "Las Villas", on a découvert une bombe placée par l'Agence Centrale d'Intelligence (CIA) à Gênes, Italie, d'où venait le navire. Fidel Castro a souligné que la bombe, dont la mèche était éteinte, était destinée à provoquer un sabotage semblable à celui perpétré contre le navire français "La Couvre" dans le port de La Havane en mars 1960.

Dans un autre passage de son discours, il a dit que pour apprécier l'importance économique de la région dévastée par l'ouragan, on pouvait affirmer que "là-bas on était en train de créer des conditions d'abondance". Les pluies tombées en quatre jours ont été aussi importantes que celles qui tombent en un an à des époques normales.

Dans le bassin du Rio Cauto, le plus grand fleuve de Cuba, dix mille millions de m<sup>3</sup> d'eau sont tombés. Il a signalé que la politique effective pour l'avenir ne doit pas être de se préparer pour aider les zones endommagées, mais de créer les conditions qui permettent de réduire au minimum les ravages qui pourraient se produire. Il a annoncé un plan de travaux hydrauliques pour construire des canaux et barrages pour retenir les eaux, ce qui permettra d'avoir suffisamment d'eau pour irriguer une surface de deux cent mille ha. De plus, nous devons réaliser un énorme travail de repeuplement des forêts, pour remplacer les arbres détruits. Il a ajouté, au sujet du plan hydraulique, que celui-ci s'élèvera à 200 millions de pesos (dollars) environ et que cette dépense devrait être compensée par la contribution volontaire du peuple. Fidel Castro a communiqué l'intention de capter tous les fleuves de la province d'Oriente et a proposé que le peuple se mobilise, par l'intermédiaire de ses organisations de masses, afin de donner son opinion sur le plan hydraulique pour cette région du pays.

Le Premier Ministre a signalé que si la population était d'accord, les prix de quatre produits allaient être augmentés : la bière et les cigarettés seraient portées à cinq centimes ; la viande de boeuf de première catégorie coûterait 55 centimes la livre (460 grammes) et la volaille 65 centimes. De plus, la consommation de sucre allait être limitée à 6 livres (2,760 kg.) par personne et par mois.

Cette mesure permettra de compter sur des ressources plus grandes pour l'exportation et le pays recevra plus de devises. "Nous voulons, a dit le Premier Ministre, l'appui du peuple pour ce projet ; nous voulons soumettre à l'approbation du peuple, par l'intermédiaire des organisations de masses du Parti, le plan extraordinaire d'Oriente, afin que le peuple donne son appui et qu'il décide".

Ensuite, il parla du refus cubain envers l'aide proposée par la Croix-Rouge des Etats-Unis, préalablement autorisée par le Gouvernement nord-américain. Il expliqua que "certains Gouvernements d'idéologie contraire à la nôtre, nous avaient offert leur aide et nous avons su l'apprécier car aucun de ces Gouvernements n'établit de blocus contre nous

ne boycotte pas notre économie et n'arme pas de bandes de mercenaires. L'unique que nous ayons repoussée, c'est celle des impérialistes et cela les a vexés car ils auraient aimé se faire passer pour bons en offrant un petit peu de mercure au chrome au pays, à qui ils ont fait beaucoup plus de mal que le cyclone "Flora" .

Il a mentionné que les ennemis de la Révolution réunis à Miami avaient dit que c'était là l'occasion d'envahir Cuba et il a ajouté "Pourvu qu'ils viennent, nous avons des forces pour faire fuir dix "Flora" et cinquante invasions comme celle de Playa Giron". Il a dit, en ce qui concerne ces plans d'invasion, qu'ils étaient logiques puisque les contre-révolutionnaires "ont le cerveau réellement ramolli par la soif de vengeance contre notre pays et notre peuple et se font des illusions de toutes sortes et leur déception n'en sera que plus grande". Il a affirmé qu'il était certain que le pays allait se relever rapidement, signalant "autant l'activité de nos ennemis a été cynique et mesquine, autant celle de nos amis a été grande et admirable".

Il a fait savoir que le Gouvernement cubain, pour des raisons d'intérêt social et de nécessité publique, allait retirer 40.000 paires de chaussures qui se trouvent entreposées en douane et qui ont été reçues des Etats-Unis comme cadeau des exilés contre-révolutionnaires à leurs parents qui sont restés à Cuba.

Il a dit que ces chaussures seront envoyées aux familles de paysans affectées par l'ouragan.

Il parla ensuite de la seconde Loi de Réforme Agraire, par laquelle ont été expropriées les propriétés supérieures à 67 ha., dont les patrons recevront une indemnité. En ce qui concerne ces nouvelles fermes nationalisées, il a dit "nous avons pris toutes les mesures pour que toutes ces terres ne soient pas seulement rentables mais favorisent considérablement la production du pays".

Fidel Castro a dit que les petits agriculteurs peuvent compter sur toutes les garanties du Gouvernement Révolutionnaire et peuvent être certains que leurs propriétés et formes individuelles de production seront respectées pour une durée indéfinie.

Il a également signalé que malgré les dégâts matériels et diverses difficultés créées par le passage de l'ouragan, les restrictions n'ont pas été grandes et espère que d'ici deux mois, la consommation antérieure de viande allait être rétablie.

Il a annoncé qu'avant la fin de l'année, les restaurants de luxe allaient être réouverts ; ceux-ci durent fermer leurs portes quelques jours avant l'état d'urgence du au cyclone.

La partie finale de son discours a été consacrée à critiquer le fonctionnarisme et les faiblesses des syndicats, signalant que les frais de personnel ne devaient pas être augmentés lorsqu'ils ne sont pas indispensables et que les dirigeants ouvriers ne doivent pas traiter avec les travailleurs qui observent une attitude préjudiciable envers la société.

SOLIDARITE INTERNATIONALE AVEC CUBA

Message de Nikita Khroustchev au Premier Ministre cubain,  
Fidel Castro.

Cher Camarade Fidel Castro,

La fermeté et le courage avec lesquels lutte le peuple cubain contre les effets du cataclysme naturel attirent le profond respect de tous les peuples d'Union Soviétique. Nous sommes au courant des efforts que réalise la Direction Nationale du Parti Uni de la Révolution Socialiste, le Gouvernement Révolutionnaire de Cuba et vous, personnellement, camarade Fidel, pour relever rapidement l'économie des provinces orientales dévastées.

Le Comité Central du Parti Communiste d'Union Soviétique et le Gouvernement Soviétique, connaissant les proportions du dommage causé, ont décidé de fournir gratuitement au peuple cubain certains articles, outre les médicaments et les vivres envoyés précédemment de toute urgence. L'Union Soviétique enverra à Cuba de l'outillage, des engins et matériaux de construction, ainsi que des vivres et articles de consommation courante.

Pour la construction dans les provinces dévastées, on utilisera le procédé industriel de maisons préfabriquées par panneaux. L'Union Soviétique enverra à Cuba l'outillage complet pour lui permettre de fabriquer des panneaux. L'usine installée permettra de produire 70.000 m<sup>2</sup> de surface habitable par an.

Les organisations soviétiques fourniront la documentation technique nécessaire et prêteront leur concours technique pour la construction de l'usine. Les techniciens de montage et mise en marche de ladite usine seront envoyés sur place. Les frais de séjour des techniciens soviétiques à Cuba seront pris en charge par l'Union Soviétique.

Les machines suivantes seront envoyées : excavatrices, bulldozers, camions, grues, engins de chargement, etc ... qui permettront aux constructeurs cubains de mécaniser une partie des travaux difficiles afin de reconstruire les bâtiments détruits.

Outre les équipements cités, l'Union Soviétique enverra à Cuba 30.000 tonnes de ciment, 20.000 m<sup>3</sup> de bois, 100.000 m<sup>2</sup> de verre et 100.000 m. de câble électrique.

5.000.000 de m. de tissu, des vêtements et 250.000 paires de chaussures seront envoyés à la population sinistrée. De plus, le Gouvernement soviétique a donné des ordres pour que soient fournis au Gouvernement cubain sans délai, du linge de corps et autre, des chaussettes, des conserves de viande, des graisses et des légumes secs.

A la demande du Gouvernement de Cuba, les organismes soviétiques de Commerce Extérieur enverront avant la fin de l'année, à valoir sur les envois correspondant à 1964 de l'accord commercial, 3.000 tonnes de conserves de viande, 1.000 tonnes de conserves de produits laitiers, 900 tonnes de beurre, 8.500 tonnes d'huile, des produits d'alimentation pour les enfants et autres articles.

Nous espérons que l'aide fraternelle de l'Union Soviétique au peuple cubain aidera à rétablir rapidement l'économie des provinces dévastées.

Cher camarade Fidel nous vous souhaitons de tout coeur, à vous et à l'héroïque peuple cubain, de liquider le plus tôt possible les effets du cyclone.

Nous sommes certains que le peuple cubain, par son travail et son abnégation, sous la direction du Parti Uni de la Révolution Socialiste, surmontera les difficultés provoquées par le cyclone et parviendra à atteindre une avance appréciable dans le domaine de l'économie nationale.

Cordiale poignée de mains et salut fraternel".

Le Gouvernement de la République chinoise prépare d'importants chargements de vivres, vêtements, matériaux de construction, médicaments et produits de tous genres pour les sinistrés cubains. Message au Premier Ministre Fidel Castro. Les travaux de reconstruction se poursuivent. Nouveaux messages de solidarité et d'aide.

Un envoi important de vivres, vêtements, matériaux de construction et produits de tous genres a été offert par le Gouvernement de la République Populaire de Chine à Cuba pour venir en aide aux zones dévastées par l'ouragan "Flora".

A cet effet, le Premier Ministre chinois, Chou-en-Lai, a envoyé au Premier Ministre cubain, Fidel Castro, le message suivant :

"Camarade Premier Ministre,

Notre peuple ressent une grande préoccupation pour les dommages causés par le cyclone. Nous suivons de très près les travaux de sauvetage et d'aide effectués par le peuple cubain et nous nous sentons stimulés par les énormes succès que vous avez déjà remportés.

Dans la mesure de nos moyens, nous avons pu disposer d'urgence d'une certaine quantité de matériaux à offrir au Gouvernement cubain pour venir en aide aux sinistrés, comme témoignage de sympathie et de solidarité de notre peuple envers le vôtre. (La présente est accompagnée de la liste des matériaux offerts).

Nous avons la ferme conviction que l'unité du peuple est plus puissante que les ouragans. L'héroïque peuple cubain, sous votre direction, sortira sans aucun doute victorieux de cette épreuve et reconstruira tout ce qui a été détruit par les calamités naturelles, et bien davantage encore!"

L'envoi préparé par le Gouvernement chinois se compose de 20.000 tonnes de riz, 30.000 tonnes de blé et de maïs, 25 tonnes de thé, 3 millions de kg. de viande de porc en boîte, 3.600.000 mètres de toile de coton, 1 million de paires de chaussures de caoutchouc, 20 tonnes de ciment, 10 tonnes d'acier laminé, 20.000 boîtes de vaisselle, 1 million 440.000 douzaines de crayons et 300.000 cahiers.

D'autre part, un avion TU-114, loué à l'Union Soviétique, enverra un chargement de médicaments et de lait en poudre.

#### Aide du Gouvernement britannique

La Havane, 11 octobre. Le Gouvernement anglais a adressé aujourd'hui au Gouvernement Révolutionnaire et au peuple de Cuba ses condo-



léances pour les victimes du cyclone qui a ragavé les provinces de Camaguey et d'Oriente, et a offert une aide médicale qui a été acceptée par le Gouvernement cubain.

L'Ambassadeur de Grande-Bretagne à La Havane a reçu des instructions du Gouvernement de Sa Majesté Britannique pour accorder cette aide.

Toutes les mesures nécessaires ont été prises et un avion "SHACKLETON" de la Royal Air Force arrivera cette nuit à Santiago de Cuba en provenance de Nassau, îles Bahama.

L'avion transporte du plasma sanguin, de la pénicilline injectable, de la terramycine injectable et en ampoules, du chloramphenicol, de la Tétracycline et du lait en poudre.

Message des dirigeants des Gouvernements de 8 pays afro-asiatiques.

La Havane, 16 octobre. Les dirigeants des Gouvernements de 8 pays afro-asiatiques ont envoyé des messages de condoléance à l'occasion des dégâts provoqués récemment à Cuba par l'ouragan "Flora".

Le Président de l'Inde, Monsieur Radhakrishnangn, a déclaré dans un message envoyé au Président Osvaldo Dorticos Torrado, "qu'il avait été profondément ému par les pertes immenses subies par son pays".

Haile Selassie, Empereur d'Ethiopie, a affirmé : "Nous avons appris avec une profonde tristesse les pertes importantes en vies humaines et en biens provoquées par l'ouragan".

Le Président de l'Etat d'Israël, Zalman Shazar a communiqué "qu'il se sentait profondément ému par la catastrophe".

Sekou Touré, au nom du Gouvernement et du Peuple guinéens, a déclaré dans un message envoyé au Président Dorticos : "Nous avons appris avec une profonde douleur les terribles dégâts provoqués à Cuba".

"Nous vous envoyons nos sincères condoléances, à vous personnellement, au peuple et au Gouvernement cubains, ainsi qu'aux familles des victimes", a ajouté le Président Sekou Touré.

Le Président et Premier Ministre du Libéria, Monsieur Tubman, a fait part de sa confiance dans le peuple cubain : "Il se relèvera des dommages causés et le pays surmontera les effets de cet ouragan dévastateur".

Modibo Keita, Président et Premier Ministre du Mali, a communiqué au Premier Ministre Fidel Castro et au vaillant peuple de Cuba, la peine sincère du peuple et du Gouvernement maliens.

Le Président indonésien, Monsieur Sukarno, a envoyé un message personnel au Commandant Fidel Castro "à l'occasion des tristes nouvelles du passage de l'ouragan dévastateur Flora".

Fan Van Dong, Premier Ministre de la République Démocratique du Viet-Nam, a déclaré que "la nouvelle a fortement ébranlé le peuple viet-namien".

Message de solidarité du Président Ahmed Ben Bella au  
Premier Ministre cubain, Fidel Castro

13 octobre : Le Président de la République Démocratique Populaire d'Algérie, Ahmed Ben Bella, dans un message adressé au Premier Ministre cubain, Fidel Castro, a exprimé son regret pour les dégâts provoqués par le cyclone qui a ravagé les provinces orientales du pays. Le message du leader algérien déclare textuellement :

"Nous sommes profondément touchés par les énormes dégâts provoqués par l'ouragan. Nous présentons nos sincères condoléances aux familles des disparus. Nous partageons les peines du peuple frère de Cuba et lui assurons l'entière solidarité du peuple algérien.

NOUVELLES LOI DU GOUVERNEMENT REVOLUTIONNAIRE DE CUBA

Première Loi du Peuple

Oswaldo Dorticos Torrado, Président de la République de Cuba, fait savoir que le Conseil des Ministres a approuvé ce qui suit :

Attendu que :

- la Loi n° 1124 du 22 octobre 1963 établit la réquisition, pour le compte de l'Etat cubain, des chaussures contenues dans les colis postaux et paquets envoyés des Etats-Unis d'Amérique du Nord, dans le but de les remettre aux personnes affectées par le cyclone qui a récemment dévasté les provinces orientales de la République,
- lors de l'application de la Loi mentionnée dans le précédent considérant on a découvert dans certains des colis postaux des engins explosifs, tels que charges, détonateurs et dynamite gélatineuse, destinés à commettre des actes délictueux dans notre pays, motivés par les rapports existant entre les ennemis de notre Révolution résidant aux Etats-Unis d'Amérique du Nord et le résidu des classes exploiteuses qui demeurent encore à Cuba ; d'autre part, ces envois constituent une violation ouverte de l'Accord sur l'Echange des Colis Postaux, passé entre cette Nation et notre République en date du 24 juillet 1930, et de l'Accord Postal Universel qui interdisent l'expédition d'engins explosifs,
- les colis postaux en provenance des Etats-Unis d'Amérique du Nord qui se trouvent dans les Organismes d'Etat correspondants en attente de leur remise aux destinataires contenant un grand nombre d'articles qui sont indispensables et d'une nécessité urgente pour les victimes du cyclone, constituent des raisons d'utilité publique et d'intérêt social qui rendent leur réquisition indispensable,
- le peuple de Cuba, à l'unanimité, est d'avis que les articles contenus dans les colis postaux dont il est fait mention doivent être destinés à ceux qui, en raison du cyclone, ont perdu tout ce qu'ils avaient, et non pas à ceux qui, dans certains cas, maintiennent des relations avec des éléments contre-révolutionnaires demeurant à l'Etranger, reçoivent de ces derniers des articles, ce qui ne constitue pas seulement un faveur, mais donne lieu et facilite les opérations de spéculation et de marché noir qu'il est nécessaire de combattre,

IL A ETE CONVENU que, conformément aux facultés qui lui sont conférées, le Conseil des Ministres a décidé de dicter la suivante :

LOI n° 1128

Article 1 : La réquisition en faveur de l'Etat cubain de tous les articles contenus dans les colis postaux et paquets qui, envoyés des Etats-Unis d'Amérique du Nord se trouvent, à compter de la promulgation de cette Loi, dans les Organismes d'Etat correspondants, en attendant d'être remis à leurs destinataires, est accordée.

Ne sont pas soumis à cette Loi, les médicaments et articles d'application thérapeutique.

Article 2 : Les Ministres des Communications et du Commerce Extérieur procéderont à la saisie des articles faisant l'objet de l'article 1 de ladite Loi.

Article 3 : Les articles réquisitionnés en vertu des dispositions de cette Loi seront immédiatement remis aux zones affectées par le cyclone qui, récemment, a dévasté les provinces orientales de la République.

Article 4 : Toutes les dispositions légales et réglementaires qui s'opposeraient à l'accomplissement de ladite Loi qui entrera en vigueur à partir de sa publication au Journal Officiel de la République, sont annulées.

En conséquence, j'ordonne que soit appliquée la présente Loi dans toutes ses parties.

Fait à La Havane le 31 octobre 1963.

Oswaldo Dorticos Torrado

Luis Alvarez Hom  
Ministre des Finances

Fidel Castro Ruz  
Premier Ministre

Seconde Loi du Peuple

Oswaldo Dorticos Torrado, Président de la République de Cuba, fait savoir que le Conseil des Ministres a approuvé ce qui suit :

Attendu que :

- l'ouragan dévastateur qui, récemment, a dévasté les provinces de Camaguey et d'Oriente et a laissé sur son passage destruction et mort, a eu pour effet d'élever la conscience politique et la solidarité humaine de tout le peuple de Cuba, qui s'est traduit par une ferme décision collective de réparer dans le plus bref délai les dommages causés à l'économie du pays et, particulièrement aux zones du territoire national directement affectées et aux compatriotes sinistrés,
- indépendamment des mesures adoptées dès le début par la Direction Politique et le Gouvernement et de l'héroïque comportement des membres du Parti, des Forces Armées Révolutionnaires et des organisations de masse qui, dans leur courageuse lutte contre la nature, sauvèrent d'une mort certaine des milliers de vieillards, des femmes et des enfants et empêchèrent que les dégâts matériels atteignent des proportions plus grandes, le Gouvernement Révolutionnaire a soumis à la considération et

- à la décision du peuple de Cuba l'exécution d'un vaste plan d'investissements en travaux hydrauliques qui évitera une fois pour toutes que les précipitations pluviales constituent une source de calamité publique. Ceci représente un facteur important de bien-être et de progrès pour tous,
- il est indispensable, de plus, d'investir immédiatement des dizaines de millions de pesos pour la construction de routes, ponts, chemins, voies ferrées et autres travaux,
  - aux effets du financement du plan d'investissements mentionné, le Gouvernement Révolutionnaire a soumis au peuple de Cuba la possibilité d'obtenir les ressources nécessaires au moyen de l'augmentation des prix de la bière, des cigarettes, de la viande de boeuf et de la volaille,
  - la proposition du Gouvernement Révolutionnaire a été favorablement accueillie par le peuple qui, mettant de nouveau en évidence le haut esprit patriotique et révolutionnaire qu'inspire sa lutte pour la construction du socialisme dans notre Patrie et contre l'impérialisme nord-américain et ses alliés, n'a pas seulement accepté le contenu général de la proposition formulée, mais la démonstration de sa conscience politique a été impressionnante. Après avoir soigneusement analysé la question posée, il a décidé de proposer à son tour au Gouvernement une augmentation supérieure du prix de la bière et une réduction de la consommation directe de sucre par personne,
  - il n'y a aucun doute sur le fait que le peuple cubain, qui a démontré une si profonde compréhension des problèmes économiques actuels et une claire vision de ses obligations futures, a parfaitement compris l'impérieuse nécessité de la réalisation des travaux hydrauliques projetés et que ces derniers soient financés sans aucune pression inflationniste: ceci stimule également l'augmentation de la production de viande,
  - le Gouvernement Révolutionnaire, en faisant siennes les initiatives du peuple, résultat de sa participation active et consciente du progrès de la construction du socialisme, remplit son devoir en convertissant en Loi la volonté du peuple,

IL A ETE CONVENU que le Conseil des Ministres, réuni avec le peuple révolutionnaire de Cuba en Assemblée, a décidé de dicter la suivante

LOI n° 1127

Article 1 : A compter de l'entrée en vigueur de cette Loi, les prix pour opérations d'achat et vente des produits ci-après désignés, seront les suivants :

a) pour la bière et le malt

<u>Produit</u>	<u>Unité</u>	<u>Prix à la population</u>
Bière	½ bouteille	\$ 0,40
Malt	½ bouteille	\$ 0,25

b) pour les cigarettes, augmentation de 5 centimes sur les prix actuels des diverses marques de cigarettes

c) pour la viande de boeuf et la volaille

<u>Produit</u>	<u>Prix à la population</u>
Viande de boeuf de première catégorie :	\$ 0,55 la livre (460 g.)
Viande de boeuf de deuxième catégorie :	\$ 0,44 " "
Poulet vivant	\$ 0,52
Poulet mort	\$ 0,65

Article 2 : Les prix fixés à la population par la présente Loi s'entendent pour les acquisitions faites par le public dans les établissements de vente au détail, pour sa consommation directe.

Article 3 : Les prix auxquels le détaillant acquerra les produits faisant l'objet de l'Article 1 de cette Loi seront fixés de manière que l'augmentation établie n'entraîne pas un profit trop élevé pour les détaillants

Article 4 : Dans les établissements assurant la consommation sociale, tels que restaurants, bars, cafeterias, cabarets et autres, le prix des produits faisant l'objet de l'Article 1 sera fixé sur la base d'une augmentation du prix actuellement pratiqué dans lesdits endroits, dans la même proportion que les prix appliqués à la population pour la consommation directe.

Article 5 : La Junte Centrale de Planification, l'Institut National de la Réforme Agraire, la Banque Nationale de Cuba et les Ministères du Commerce Extérieur et des Finances, sont chargés, selon les responsabilités qui leur incombent respectivement, d'appliquer la présente Loi et d'établir les dispositions complémentaires nécessaires pour ladite application.

Article 6 : Toutes les dispositions légales et réglementaires s'opposant à l'application de ladite Loi, qui entrera en vigueur à partir de sa publication au Journal Officiel de la République de Cuba, selon la volonté du peuple de Cuba, sont annulées.

En conséquence, j'ordonne que la présente Loi soit appliquée dans toutes ses parties.

Fait au Palais de la Présidence à La Havane, le 31 octobre 1963.

Oswaldo Dorticos Torrado

Regino G. Boti Leon  
Ministre de l'Economie

Fidel Castro Ruz  
Premier Ministre

#### AGRESSIONS IMPERIALISTES DES ETATS-UNIS CONTRE CUBA

Le Premier Ministre Fidel Castro accuse la CIA d'effectuer directement des attaques pirates contre Cuba. Des saboteurs qui allaient être débarqués, arrêtés (Novembre 1963)

Le Premier Ministre cubain, Fidel Castro, a accusé avant-hier soir le Gouvernement des Etats-Unis de mener à bien sa politique contre Cuba par l'intermédiaire d'un de ses organismes : l'Agence Centrale d'Intelligence (CIA).

Dans une allocution radio-télévisée, il a révélé que "depuis un certain temps tout le travail réalisé par la CIA n'est pas effectué par des organisations contre-révolutionnaires, mais directement par les agents recrutés par elle.

Ce fait est important, a-t-il ajouté, car il s'agit d'une action réalisée par un Organisme du Gouvernement des Etats-Unis.

Fidel Castro a défini la CIA comme "l'organisme exécuteur de la politique du Gouvernement des Etats-Unis en matière de subversion, espionnage, coups d'Etat et autres forfaits du même genre et l'organisme exécuteur de la politique des Etats-Unis contre Cuba".

Il a longuement fait mention de l'incident du 21 octobre, qui s'est produit face aux côtes sud de Cuba, lorsque les défenses côtières cubaines ont découvert qu'un bateau pilote avait mis deux canots à la mer pour débarquer des hommes et des armes sur le territoire national.

Le Premier Ministre cubain a dit que ce fait et les autres qui en ont découlé, constituent un cas typique de la politique nord-américaine "une politique cynique, hypocrite et remplie de contradictions", a-t-il ajouté.

Il a signalé "au moment où les deux canots essaient de débarquer des infiltrés et des armes, elles furent attaquées par nos forces".

Plus loin, il a révélé que les autorités cubaines ont réussi à capturer plusieurs des expéditionnaires, qui seront présentés prochainement au peuple de Cuba par télévision.

Poursuivant le récit de l'incident, il ajouta qu'une escadrille de chasseurs avait fait route vers le bateau et avait fait feu sur lui, à une soixantaine de mètres de distance, dans le but de l'immobiliser et de faciliter sa capture par des unités navales cubaines.

Fidel Castro a dit que le bateau pilote était le "REX" ; il bat pavillon nicaraguayen lors de ses expéditions et son port d'attache habituel se situe dans la zone de West Palm Beach, au sud-est des Etats-Unis.

Le "REX", a-t-il ajouté, est équipé d'un canon de 75, deux canons de 57, cinq pièces doubles de 20 et huit pièces supplémentaires calibre 50. Le capitaine est nord-américain ; il est connu sous le nom de Wally. Ses seconds sont également nord-américains : Bill et Bob.

Durant les sept derniers mois, le bateau équipé a effectué dix voyages clandestins à Cuba pour infiltrer ou recruter des agents de la "CIA" : il a également participé à l'attaque manquée d'une industrie chimique située sur la côte nord-ouest du pays.

Le Premier Ministre cubain a signalé que le Département d'Etat et les agences de presse des Etats-Unis avaient essayé de dissimuler la sortie du bateau pirate, ne parlant que d'un cargo libérien, propriété des nord-américains : le "J. LOUIS".

Les agences de presse "UPI" et "AP" (United Press International) et (Associated Press) ont dit, par l'intermédiaire de leurs porte-parole de Washington, que le navire marchand en question transportait de la bauxite de Jamaïque vers le Texas.

Fidel Castro n'a pas écarté la "possibilité théorique" que ce bateau pouvait se trouver dans la zone lorsque le "REX" avait mis les deux canots à la mer et qu'une telle coïncidence était pour le moins "très suspecte".

En considérant l'hypothèse qu'il puisse s'agir d'une manoeuvre faite pour dissimuler l'action armée contre Cuba, il a signalé que les Etats-Unis avaient pris cet incident "comme prétexte pour se justifier de-

vant la demande de Cuba au sujet de la cessation du blocus économique".

Le 21 octobre, Fidel Castro a fait savoir que le Gouvernement des Etats-Unis devaient suspendre le blocus commercial contre Cuba étant donné l'état d'urgence dans lequel vivait le pays du fait des dommages causés par l'ouragan "Flora".

Il a dit également "internationalement il s'est produit un mouvement de solidarité et d'aide à l'égard de Cuba, dans tous les pays, aussi bien socialistes que capitalistes".

"Le blocus criminel des Etats-Unis contre notre pays dans des circonstances comme celles-ci, se révèle encore plus féroce car il met en évidence la nature cruelle et inhumaine de leur politique".

C'est pour cela que "les agences de presse nord-américaines et les porte-parole du Département d'Etat ont essayé de présenter Cuba, aux yeux de l'opinion mondiale, avec une politique agressive.

Le Premier Ministre cubain a rappelé que pendant l'époque de grande tension dans les Caraïbes, c'est-à-dire en octobre et novembre 1962, aux Etats-Unis mêmes, des voix se sont élevées contre le Gouvernement parce que celui-ci utilisait les moyens d'information à des fins de guerre psychologique.

"De même que pour l'U2 (perdu au-dessus de Cuba à ce moment-là) et parmi d'autres cas où les faits sont en contradiction avec les positions publiques du Gouvernement, il ajouta : ils mentirent honteusement à l'opinion mondiale et masquèrent la réalité des faits".

Fidel Castro dit au sujet des gouvernants nord-américains : "leur position est de plus en plus difficile et de moins en moins justifiable, surtout à un moment où alors que les tensions internationales diminuent, ils en profitent précisément pour reprendre, de toutes leurs forces, leur politique d'agressions contre Cuba, conspirant contre la paix internationale et donnant lieu à tous les dangers qui peuvent découler d'une semblable politique.

Le Premier Ministre de Cuba a rappelé que les Forces Armées du pays répondront à toute attaque et a averti une fois encore le Gouvernement des Etats-Unis que les dirigeants seraient considérés pour coupables des conséquences de ces agressions; d'autre part, pas même les bateaux-pirates bénéficierait de l'impunité en appuyant les activités contre-révolutionnaires.

Fidel Castro a fait savoir en outre que deux citoyens canadiens ont été utilisés comme agents de la "CIA" pour introduire des explosifs à Cuba.

Les canadiens : Ronald Patrick Lee et William Davis Wine, ont été arrêtés à l'aéroport de La Havane lorsque les autorités d'immigration ont découvert que dans une des boîtes qui portaient une étiquette de produits alimentaires, il y avait des détonateurs et des mines émanées.

Ces explosifs devaient servir à la réalisation de sabotages contre des industries et autres installations cubaines.

Le Premier Ministre cubain a signalé que dans ce cas les Etats-Unis s'étaient servi de deux citoyens d'un pays (Canada), avec lequel les autorités de La Havane maintiennent de bonnes relations internationales.

La CIA a profité également que les deux individus étaient connus ici (ils avaient effectué de nombreux vols commerciaux pour le compte d'une compagnie privée plusieurs années auparavant). Les deux détenus, déjà agents de la CIA, avaient essayé d'établir une ligne aérienne postale entre les Etats-Unis et Cuba, mais elle leur fut refusée.

Fidel Castro a dénoncé comme nouvelles activités contre-révolutionnaires faisant partie du plan de la CIA, l'assassinat de deux membres des milices de Défense Populaire, qui furent tués à proximité de La Havane la semaine dernière.

#### Sabotage par voie postale (26 octobre 1963)

Le Ministre des Communications a fait savoir que Cuba ne permettrait pas que les voies du courrier international continuent d'être employées pour servir les plans nord-américains de sabotage. Celui-ci a montré aux employés du Ministère, aux journalistes cubains et aux correspondants étrangers, une grande quantité de matériel explosif envoyé des Etats-Unis, camouflé dans des emballages contenant des produits de commerce ; il a accusé l'Agence Centrale d'Intelligence (CIA) nord-américaine de fournir à des contre-révolutionnaires cubains, par l'intermédiaire de la correspondance qui leur était envoyée par leur famille en exil, l'occasion de réaliser des sabotages dans le pays.

Un autre plan de sabotage de la CIA a été révélé il y a peu de jours par le Premier Ministre, Fidel Castro, qui a fait savoir qu'un bateau de commerce cubain avait été sur le point d'être détruit par une bombe très puissante placée dans ses cales alors qu'il se trouvait en chargement dans le port de Gênes, Italie.

Le Ministre des Communications, Faure Chomon Mediavilla, a signalé également que beaucoup des produits envoyés depuis les Etats-Unis et autres pays capitalistes, dont les gouvernements sont hostiles à Cuba, étaient utilisés pour la contrebande et la spéculation dans le pays.

En réponse à la proposition des employés du Ministère qui ont sollicité du Gouvernement que les marchandises reçues de ces pays - à l'exception des médicaments - soient expédiés vers les zones dévastées par l'ouragan "Flora", les autorités ont annoncé que ce projet allait être étudié.

Chomon a commenté dans son discours la visite effectuée quelques heures auparavant au Ministère par le Commandant Fidel Castro, auquel les ouvriers ont fait part de la question des colis postaux laissés en attente dans ce centre.

Il a ensuite expliqué que les colis postaux en provenance des Etats-Unis et d'autres pays capitalistes ennemis de notre Révolution ne faisaient qu'entretenir les parasites et éléments immoraux.

Il a dit que ces individus étaient des paresseux professionnels, "ceux qui profitent encore des sacrifices de notre peuple pour convertir ces articles, au moyen de la spéculation, en argent utilisé à lutter contre la cause de la Révolution".

Comme exception, il a cité le cas des médicaments envoyés de l'Etranger "lorsque ces derniers, a-t-il ajouté, ne sont pas envoyés en quantité permettant la spéculation".

Au cours de la réunion, on a cité le cas d'une personne : Lucil Cardenas, qui à elle seule, a reçu dernièrement 227 paires de chaussures de pointures différentes.



Le Ministre des Communications a révélé qu'à travers la voie du courrier international, un commerce sans scrupule s'est organisé avec les Etats-Unis ; il a montré à l'appui un journal de Miami où un commerçant présente une soi-disant famille cubaine sous-alimentée et nu-pieds, pour essayer de vendre ses produits à des contre-révolutionnaires en exil.

Il a affirmé ensuite : "il est nécessaire de prohiber entre notre pays et les Etats-Unis tout ce qui peut encourager les parasites et les paresseux, à l'exception, naturellement, des médicaments, car la Révolution pense que ces derniers peuvent servir à des malades".

En montrant les explosifs contenus dans certains colis postaux, il a extrait des détonateurs cachés à l'intérieur de boîtes de lessive, étuis à cigarettes et emballages contenant des aliments.

Ici, a-t-il expliqué, nous avons une cause de plus, une preuve puissante, de dire que la Révolution cubaine a le plein droit et le devoir de confisquer les colis postaux et condamner cette misérable politique du Gouvernement des Etats-Unis.

"C'est une action, a-t-il dit, qui viole les accords internationaux, qui va à l'encontre de l'Organisation des Nations-Unies et de ce qui a été établi par l'Union Postale Internationale".

"C'est une action de sabotage misérable, - a-t-il ajouté - qui a mis les avions et les bateaux, (ainsi que leurs occupants) où étaient transportés les explosifs, en danger."

"C'est une action qui, au cours des diverses transactions, a mis en danger la vie de centaines d'êtres humains avant de parvenir à Cuba et même après être arrivés dans notre pays".

Il a fait remarquer en outre que ce plan de sabotage révèle "le peu de scrupules des Etats-Unis envers certains de leurs amis qui, en passant par les postes et douanes pour arriver jusqu'à Cuba, ont également mis en danger leurs propres compagnies aériennes qui ont transporté ces explosifs, faisant fi de la vie de notre peuple, des autres peuples, voire de leur propre peuple".

Le Ministre des Communications a également fait savoir que "le Gouvernement Révolutionnaire prend en considération la proposition des travailleurs, proposition qui sera étudiée pour être ajoutée à la Loi sur l'expropriation et la confiscation de tous ces articles qui seront envoyés, en tant qu'aide, aux camarades paysans des provinces orientales, à l'exception des médicaments.

Le Gouvernement cubain a dicté il y a deux jours, une mesure visant à réquisitionner les paires de chaussures envoyées des Etats-Unis et les envoyer à la population affectée par l'ouragan "Flora". On calcule que l'application de cette résolution rapportera plus de 60.000 paires de chaussures.

Chomon a ajouté que le Gouvernement "conformément à cette proposition, allait étudier la façon d'éviter que continuent d'être envoyés à notre pays des colis postaux permettant aux parasites de subsister et d'assassiner notre peuple".

"Dès aujourd'hui nous leur avons dit que la spéculation et l'envoi de mitraille à notre pays étaient finis pour eux, ainsi que la violation des accords internationaux".

"Ils l'apprendront aujourd'hui même du reste car certains de leurs correspondants de presse rôdent par ici - a-t-il dit en se référant au correspondant d'une agence télégraphique nord-américaine, en l'incitant "à recueillir la nouvelle, photographier ce que fait son Gouvernement, le Gouvernement des Etats-Unis, pour assassiner notre peuple".

Finalement, Chomon dit "que devant le monde, sur cette Place de la Révolution, les travailleurs cubains et leur Gouvernement révolutionnaire dénoncent les assassins, les criminels, les traîtres, le Gouvernement des Etats-Unis, la CIA et ses valets, confisquant les colis postaux et donnant les preuves du crime misérable qu'une fois de plus, ils ont essayé de commettre".

Des contre-révolutionnaires assassinent un milicien cubain -  
La Havane 26 octobre 1963

Cinq individus armés ont attaqué deux miliciens : ils en ont assassiné un ; l'autre a réussi à blesser ses agresseurs et est sorti indemne.

Les contre-révolutionnaires ont utilisé des uniformes militaires pour tromper les deux miliciens. Cependant il a été prouvé qu'ils portaient des armes de fabrication nord-américaine.

Les cinq individus ont déclaré avoir découvert une affaire de contrebande et ont demandé aux miliciens de les aider dans leurs recherches.

Alors que les 7 hommes se rendaient à l'endroit supposé être celui de la contrebande, les contre-révolutionnaires tirèrent sur Vicente Pérez Noa et essayèrent de ligoter son camarade Juan Pérez Moreno.

Pérez Moreno entreprit une lutte corps à corps avec les attaquants et réussit à s'échapper en blessant l'un d'eux.

Pérez Noa, âgé de 29 ans, est mort sur le coup. Il était père de deux fillettes et travaillait dans une coopérative d'Etat en qualité de charpentier. En outre, il était membre du Parti Uni de la Révolution Socialiste de Cuba.

NOUVELLE LOI AGRAIRE A CUBA

Nouvelle Loi établissant les bases définitives du développement agraire de Cuba.

Effort conjugué des entreprises d'Etat et des petits agriculteurs.

La loi vise la spéculation et l'obstruction de la production.

Oswaldo Dorticos Torrado, Président de la République de Cuba, fait savoir que le Conseil des Ministres a décidé et accordé ce qui suit :

Attendu que :

- il existe des propriétés dépassant 67 ha et 10 a. (5 caballerias), que des propriétaires ou des bourgeois conservent au détriment des intérêts du peuple travailleur, mettant un obstacle à la production d'aliments pour le peuple, spéculant sur les produits ou utilisant à des fins anti-sociales ou contre-révolutionnaires les énormes bénéfices qu'ils tirent

de l'exploitation du travail,

- que l'existence de cette bourgeoisie est incompatible avec les intérêts et les buts de la Révolution Socialiste,
- qu'il est nécessaire de jeter les bases définitives qui permettront à notre agriculture de se développer au moyen de l'effort conjugué des entreprises agrico-bétailières de l'Etat et les petits agriculteurs qui constituent la grande majorité des paysans libérés par la Révolution de l'exploitation qu'exerçaient sur eux les gros propriétaires terriens, les prêteurs sur gages et les intermédiaires,
- que l'impérialisme yankee accroît son activité contre la Révolution et la Patrie en s'appuyant sur les classes ennemies des ouvriers et des paysans, principalement les bourgeois ruraux, et étant donné qu'il s'avère indispensable de les priver de leur influence économique et sociale,
- que le Gouvernement Révolutionnaire se propose de tout mettre en oeuvre pour le développement de l'agriculture afin de satisfaire pleinement les besoins de la population et accroître le développement économique du pays;

IL A ETE CONVENU que, conformément aux facultés que lui confère la Loi Fondamentale de la République, le Conseil des Ministres décide d'adopter la suivante LOI :

Article 1 : Nationalisation et, par conséquent, adjudication à l'Etat cubain de toutes les propriétés dépassant 67 ha 10 a (5 caballerias).

Article 2 : Ne sont pas comprises dans l'article ci-dessus, les propriétés qui, avant la promulgation de la Loi de la Réforme Agraire, étaient exploitées en commun par plusieurs frères si la portion correspondant à chacun d'eux ne dépasse pas 67 ha 10 a (5 caballerias).

Article 3 : Cependant, l'Article 1 autorise le Président de l'Institut National de la Réforme Agraire, moyennant proposition préalable du Délégué de Province correspondant, de dispenser de l'application de cette Loi les fermes qui auraient été maintenues dans des conditions exceptionnelles de productivité depuis la promulgation de la Loi de la Réforme Agraire, ainsi que les propriétaires et possesseurs de ces dernières qui auraient témoigné une pleine disposition à coopérer à la réalisation des plans de production et approvisionnement agricole et bétailier de l'Etat.

Article 4 : Aux effets d'application de cette Loi et conformément aux prohibitions établies par la Loi de la Réforme Agraire, sont considérées comme nulles et non avenues les transmissions ou cessions de terres effectuées avant le 3 juin 1959, date de promulgation de ladite Loi, au moyen de contrats de métayage, fermage, autorisation verbale ou tout autre titre, ainsi que les ventes ou aliénations non approuvées par l'Institut National de la Réforme Agraire, conformément à la Résolution 113 du 31 décembre 1959 dudit Institut.

Les portions de propriétés expropriées par la présente Loi ayant fait l'objet de ces transmissions ou cessions illégales, ne seront pas soumises aux effets des indemnisations établies à l'article 6.

Article 5 : Au cas où le propriétaire ou possesseur affecté par la présente Loi résiderait en permanence dans une maison située dans la propriété faisant l'objet d'une expropriation et ne posséderait pas d'autre logement en ville, il pourra continuer d'y résider s'il le désire, tant qu'il n'aura pas trouvé un autre logement en ville ou dans le village le plus proche de la ferme.

Article 6 : Les propriétaires des fermes expropriées en vertu de la précédente loi qui les exploiteraient directement ou les feraient administrer au moment de la promulgation de ladite Loi, auront le droit de percevoir une indemnité de quinze pesos par caballeria expropriée, ou la somme proportionnelle correspondante dans le cas d'unités de superficies moindres, pendant une période de 10 ans.

Les propriétaires des fermes expropriées par application de la présente Loi qui, au moment de sa promulgation ne les exploiteraient pas directement ou ne les administreraient pas, ne percevront aucun indemnité. Dans ce cas, les personnes possédant lesdites fermes ou celles qui les exploiteraient directement ou les feraient administrer, percevront une indemnité de 10 pesos par mois pendant une période de 10 ans, par caballeria expropriée, ou la somme proportionnelle correspondante, s'il s'agit de superficies inférieures.

En aucun cas les indemnités disposées dans le présent Article pourront être inférieures à 100 pesos ni supérieures à 250 pesos par mois.

Ces indemnités constitueront le paiement total des biens expropriés, y compris le cheptel, les équipements et installations, et correspondront aux autres revenus du titulaire, même s'il s'agit de salaires, pensions ou retraites.

Article 7 : Sont annulées les garanties réelles et hypothécaires en faveur de personnes naturelles ou juridiques qui grèvent les propriétés affectés par la présente Loi, ainsi que les obligations qui les ont créées.

Article 8 : L'argent en effectif appartenant aux personnes touchées par la présente Loi, ainsi que leurs comptes-courants bancaires seront employés pour :

- a) le paiement des salaires de leurs ouvriers, acquis et non perçus jusqu'à l'occupation de la ferme
- b) le paiement des dettes que les personnes affectées par la présente Loi auraient contractées avec les organismes d'Etat
- c) la liquidation des crédits bancaires échus ou venant à échéance dans les 30 jours qui suivent la promulgation de ladite Loi.

Article 9 : Les possesseurs ou propriétaires de fermes de plus de 67 ha 10 a (5 caballerias) qui les exploitent directement ou les font administrer, devront porter à la connaissance du Délégué Provincial de l'Institut National de la Réforme Agraire, dans les soixante-douze (72) heures, au cas où leurs propriétés n'auraient pas été saisies dans les vingt-quatre (25) heures suivant la promulgation de la présente Loi, leur condition de "comprises dans les dispositions de cette Loi".

La non observance de cet Article ainsi que toute manoeuvre en vue de l'empêcher ou d'éviter l'application de la présente Loi, déterminera la perte de tous les droits aux indemnisations établies.

#### Disposition supplémentaire finale

Conformément au Pouvoir Constituant correspondant au Conseil des Ministres, la présente Loi fait partie intégrante de la Loi Fondamentale de la République.

Cette loi, qui entrera en vigueur à partir de sa publication au Journal Officiel de la République, a tout pouvoir constitutionnel.

En conséquence, je décide que la présente Loi soit adoptée et exécutée dans toutes ses parties.

Fait au Palais de la Présidence, à la Havane, le 3 octobre 1963

Oswaldo Dorticos Torrado  
Président de la République

Fidel Castro Ruz  
Premier Ministre

Raul Castro Ruz  
Vice-Premier Ministre et  
Ministre des Forces Armées  
Révolutionnaires

Raul Roa Garcia  
Ministre des Affaires Etrangères

Alfredo Yabur Maluf  
Ministre de la Justice

Ramiro Valdés Menéndez  
Ministre de l'Intérieur

Luis Alvarez Rom  
Ministre des Finances

Osmany Cienfuegos Gorriaran  
Ministre de la Construction

Augusto R. Martinez Sanchez  
Ministre du Travail

Armando Hart Davalos  
Ministre de l'Education

José R. Machado Ventura  
Ministre de la Santé Publique

Faure Chomon Mediavilla  
Ministre des Communications

Omar Fernandez Canizares  
Ministre des Transports

Ernesto Guevara Serna  
Ministre de l'Industrie

Regino Boti Leon  
Ministre de l'Economie

Raul Leon Torras  
Ministre du Commerce Extérieur

Manuel Luzardo Garcia  
Ministre du Commerce Intérieur

Carlos Rafael Rodriguez Rodriguez  
Président de l'Institut National  
de la Réforme Agraire

Celia Sanchez Manduley  
Secrétaire de la Présidence et  
du Conseil des Ministres.

Toutes les propriétés de plus de 67 ha nationalisées et adjudgées à l'Etat. L'Anap et la CTC-R accueillent favorablement la "Seconde Réforme Agraire". Fidel Castro s'adresse aux futurs administrateurs

S'adressant aux élèves des écoles de fonctionnaires de l'administration au cours d'une manifestation qui s'est tenue à La Havane après la promulgation de la loi selon laquelle toutes les propriétés de plus de 67 ha (5 caballerias) allaient être nationalisées et mises à la disposition de l'Etat cubain, le Premier Ministre, le Commandant Fidel Castro, a fait savoir que "la majorité des terres appartenant à des bourgeois ruraux passera aux mains de la Révolution.

Il a dit ensuite "si je ne m'abuse ces terres dépassent 2.010.000 ha et ce sont de bonnes terres". Le Premier Ministre a annoncé "maintenant nous attaquons la tâche la plus importante et la plus difficile car elle revêt deux aspects : une lutte dure de classes du fait que cette nouvelle loi de Réforme Agraire entraîne une bataille de classes

plus dure que la première législation qui ne touchait que les latifundia gigantesques". Il a ajouté "puis cela représentera un ennemi de classe plus nombreux que ceux qui furent affectés par la première loi de la Réforme Agraire".

Il a indiqué "l'impérialisme, la contre-révolution et l'Agence Centrale d'Intelligence (CIA) recevront un coup très dur car nous n'allons pas tolérer et attendre bras croisés l'action des ennemis de la Révolution".

Fidel Castro a signalé que la nouvelle loi "annule toute concession contre-révolutionnaire de terres accordée par les bourgeois ruraux après la première loi de réforme agraire".

Dans un autre passage de son discours, le Premier Ministre a signalé "que l'unique chose qui ne pouvait se produire c'est qu'aucune de ces propriétés, d'ici 6 mois à un an, ne produira moins qu'elle ne produit en ce moment". Il a ajouté "il faut voir la main-d'oeuvre disponible, les frais, il faut être là-bas, sur le champ, savoir ce qu'un homme peut faire en un jour et contrôler le travail partout". Il a exposé qu'une grande partie des propriétés concerne le bétail car lorsqu'on a appliqué la Réforme Agraire, beaucoup de propriétaires ont changé leurs 30 caballerias en zone de bétail". C'est là que vous pouvez faire un travail immédiat et très utile pour le pays.

Le Premier Ministre a indiqué "nous devons commencer à faire un travail très important avec ces propriétés de bétail. La production future de lait et de viande dépendra du travail qui se fera dans ces propriétés". Il a mentionné également "l'intention d'acquérir le plus rapidement possible tout le bétail que les petits agriculteurs auraient en trop. Cette mesure est indispensable pour donner une impulsion à la production de viande et de lait car si les petits agriculteurs ne font pas "monter" leur bétail et n'aident pas les vaches à mettre bas, elles n'ont pas de lait et la production s'en ressent. Il a fait également savoir que "l'idée que nous avons et que nous sommes en train d'étudier est de convertir toute la masse bétailière en masse laitière, c'est-à-dire en bétail à lait. Comment? Par croisement.

Fidel Castro a dit : il faut soigner le sol ; trop de gens croient que le sol ne vaut rien alors que c'est lui qui produit tout".

Nous devons, a-t-il exprimé, nous initier à la technicité, à la mécanisation et à l'organisation adéquate de l'agriculture et si nous y parvenons, nous nous trouvons en bonnes conditions car nous avons la terre dont nous avons besoin.

Il a souligné "avec la nouvelle loi de Réforme Agraire, la majorité des terres passera aux mains de l'Etat et en appliquant une bonne technique et la mécanisation, nous pouvons obtenir une abondance extraordinaire de produits, beaucoup plus que ce que l'on peut imaginer et que ce que vous-mêmes pensez".

"L'unique chance que nous ayons ici, c'est l'occasion que donne la Révolution aux gens. De la somme du succès du travail de chacun dépend le succès des tâches que nous nous proposons de réaliser. Ils vont au champ, non pour couper la canne, mais pour remplir une mission que la Révolution leur assignera et cette tâche n'est autre que la seconde Réforme Agraire ; c'est-à-dire que nous allons mener à bien la seconde Réforme Agraire ; la seconde et la dernière Réforme Agraire qui, selon nous, permettra deux types de production : celle des petits agriculteurs et celle des entreprises d'Etat.

Entre-temps, une déclaration d'appui à "la seconde et définitive loi de Réforme Agraire, promulguée par le Gouvernement Révolutionnaire, a été publiée par l'Association Nationale des Petits Agriculteurs (ANAP) qui compte plus de 200.000 affiliés. Le document ajoute que "L'ANAP est tout à fait d'accord avec l'affirmation selon laquelle l'existence de la bourgeoisie est incompatible avec les intérêts et les buts de la Révolution Socialiste". La loi promulguée décide la nationalisation et l'adjudication à l'Etat cubain de toutes les propriétés dépassant 67 ha. (5 caballerias). L'ANAP affirme que "l'élimination du panorama économique d'une bourgeoisie rurale composée de propriétaires et de possesseurs bourgeois qui, de par leur classe, sont des ennemis du processus révolutionnaire, permet que demeurent dans notre pays les deux forces qui faciliteront l'évolution du processus de développement de notre agriculture et de la production bétailière, soit : les entreprises agricoles de l'Etat et les ouvriers paysans, ainsi que les petits et moyens agriculteurs".

Enfin "l'alliance ouvrière-paysanne pourra se développer maintenant pleinement sans interférence de leurs ennemis qui ont toujours agi dans le but d'empoisonner les relations entre les ouvriers paysans et la Révolution et qui ont créé des conditions difficiles pour le travail salarié à la campagne, en utilisant toutes sortes de manoeuvres".

De son côté la Centrale des Ouvriers de Cuba Révolutionnaire (CTC-R) a exprimé son appui à la loi de nationalisation des propriétés dépassant 5 caballerias.

Dans un communiqué émis à La Havane, la CTC-R signale que "la classe ouvrière cubaine accueille favorablement la loi qui nationalise les propriétés de plus de 5 caballerias et que le peuple, fort justement, a appelé "Seconde Réforme Agraire".

Il ajoute qu'avec cette loi "la Révolution Socialiste a porté un coup à l'impérialisme yankee, à ses agents de la bourgeoisie rurale qui sabotaient nos plans de développement agrico-bétailliers, spéculaient sur les produits agricoles, lançaient des campagnes de corruption des paysans et protégeaient les bandits contre-révolutionnaires".

La CTC-R souligne "maintenant le peuple aura à sa disposition davantage de terres qu'il pourra utiliser pour le développement agrico-bétaillier, ce qui facilitera l'augmentation de la production dans les campagnes et permettra d'améliorer l'alimentation de tous.

"Avec la promulgation de la Seconde Réforme Agraire, la bourgeoisie rurale est vaincue, l'alliance ouvrière et paysanne est renforcée et la Révolution Socialiste est consolidée" expose le communiqué.

La CTC-R incite tous les travailleurs des villes et des campagnes à soutenir cette mesure et à en expliquer le contenu aux paysans de façon à coopérer aux travaux qu'entreprennent les nouveaux administrateurs des propriétés nationalisées en vue du développement de la production".

NOUVEAU DISCOURS DU Dr. LECHUGA DEMANDANT L'ADMISSION DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE AUX NATIONS UNIES (18 octobre 1963)

Monsieur le Président,

De nouveau, comme les autres années, l'Assemblée Générale examine la question de la légitime représentation aux Nations Unies du

Gouvernement chinois. Répéter les raisons que nous avons entendues en une seule décade, aussi bien de la part de ceux qui défendent la solution juste, logique et légale, que de la part de ceux qui s'opposent à la présence, parmi nous, de la République Populaire de Chine - pour des raisons de convenance politique et militaire uniquement - n'ajoutera rien de nouveau à ce qui a été exprimé et répété avec tant d'insistance.

Cependant, il ne sera pas inutile de revenir sur l'aspect fondamental du problème, la cause qui a frustré l'universalité des Nations Unies ou qui ont empêché, au sein de cette organisation, l'union de toutes les forces pour que l'on cherche, en collaboration internationale, la voie conduisant à une paix véritable.

Quel est l'aspect fondamental du problème? Personne ne doute au fond que la représentation légitime de la Chine aux Nations Unies ne doive incomber au Gouvernement de la République Populaire et non aux sbires de Tchang Kai Shek, lequel usurpe ses fonctions.

L'essentiel est la force puissante qui se trouve derrière - et sans dissimulation aucune - le régime bâtard de Taiwan, qui est celle qui le maintient dans cette partie du territoire chinois et qui empêche le peuple souverain de Chine d'occuper aux Nations Unies la place qui lui revient en tant que membre fondateur de l'organisation.

Nous ignorons si pour parler sincèrement d'une question aussi importante, nous ayons à demander des excuses préalables à Monsieur le Délégué des Etats-Unis.

Ces dernières semaines, nous avons tous été témoins de ce qu'à chaque fois, au cours de l'actuelle période de sessions, on expose des faits irréfutables, on proclame des vérités indubitables, Monsieur le Délégué des Etats-Unis sursaute de son siège et est très préoccupé car, à son avis, on ressuscite la guerre froide, et étant donné que, selon nous, il est impossible de cacher le rôle protagoniste du Gouvernement de Washington dans cette question et que, par ailleurs, nous ne voulons pas détruire l'atmosphère d'enchantement qui entoure la délégation nord-américaine dans la présente Assemblée, nous nous trouvons devant un dilemme assez difficile.

Nous devinons que si nous disions que Tchang Kai Shek se maintient grâce à Taiwan, non selon le désir du peuple chinois mais par la force militaire nord-américaine, ceci sera considéré comme un pronunciamiento de guerre froide.

Si nous rappelons que la septième flotte sillonne les eaux chinoises dans un but de guerre et de provocation, ceci également sera qualifié d'expression de guerre froide.

Si nous disons que l'équipe belliqueuse et les forces nord-américaines occupent un morceau de territoire chinois contre la volonté de son peuple, c'est aussi de la guerre froide et si nous affirmons que les Nations Unies ont été incapables, jusqu'à présent, de remplir correctement leurs fonctions, refusant l'admission au Gouvernement légitime de l'un des états fondateurs parce que la pression et les manoeuvres de Washington l'en ont empêché, ceci sera également qualifié de guerre froide.

Comme peuvent le constater MM. les délégués, il semble qu'il soit nécessaire maintenant de garder un pieux silence pour que nos collègues des Etats-Unis ne craignent rien pour la préservation de la paix et afin que la vérité ne les scandalise pas.

Malgré cela, il n'y a aucun doute que ces circonstances sont celles qui évitent une solution du thème ou du débat, conformément à la



Charte et à l'esprit de l'Organisation. Tout le monde sait que nous n'apprenons rien à personne par cette affirmation, rien qui ne se sache, que nous ne révélons aucun secret.

Cette vieille politique nord-américaine d'isolement de la nation chinoise, de sa Révolution et du triomphe du socialisme en Chine, de la liquidation de l'exploitation impérialiste sur son territoire, est un événement historique qui dépasse le cercle économique et militaire de ceux qui ne se résignent pas à accepter les conséquences de la libération de ce peuple héroïque et travailleur ; tout cela constitue un facteur de perturbation mondiale et il est inutile de croire qu'il va durer encore longtemps.

Cette conduite arbitraire, illégale et égoïste est celle qui avive le feu de la crise internationale et accentue la polémique stérile qui empêche le plein épanouissement de la paix ; c'est une politique de provocation destinée à envenimer l'atmosphère pour mettre un obstacle à la solution des problèmes qui, sans aucun doute, tôt ou tard, s'arrangeront en faveur des intérêts du peuple car on ne peut retenir l'histoire.

La présence aux Nations-Unies du régime de Tchang Kai Shek, qui n'a pas de peuple et manque d'autonomie dans ses activités internationales et extérieures, est purement et simplement une imposition à tous les Etats membres. En termes concrets, c'est maintenir la force entre nous et les représentants des autorités militaires en provenance des Etats-Unis, à Taiwan.

C'est une situation insolite qui, en définitive, fait plus de mal aux Nations Unies et à la cause de la paix qu'à la République Populaire de Chine car la Révolution chinoise est irréversible ; la Chine ne sera jamais, comme autrefois, le théâtre ensanglanté de batailles impérialistes, car la Chine est aujourd'hui une puissance qu'il ne faut pas méconnaître, parce qu'il ne pourra y avoir de collaboration internationale ni de solutions réelles et durables des conflits qui préoccupent le monde, tant que cette nation ne participera pas pleinement à la recherche des formules que tous nous souhaitons.

Ne parlons pas d'arguments car on les a ignorés tranquillement. Le Gouvernement de la République Populaire est le seul qui réunisse tous les attributs pour représenter la Chine aux Nations Unies. C'est celui qui remplit toutes les conditions pour parler avec autorité au nom de cette nation et ce Gouvernement (on ne le rappellera jamais assez) a exprimé pendant 14 ans la volonté du peuple chinois, n'en déplaît au Gouvernement nord-américain et à ceux qui suivent leur politique.

La République Populaire, nous l'avons déjà dit, maintient des relations diplomatiques avec plus de cinquante nations, bon nombre d'entre elles sont membres des Nations Unies. Elle a des relations commerciales et économiques avec plus de cent pays ; elle a participé à des conférences internationales d'une extrême importance, mais surtout, son Gouvernement est le seul légitime, celui qui représente la Chine, celui qui gouverne, cela dit sans exagération.

Et c'est l'unique chose qui compte pour les Nations Unies, indépendamment de tous les autres facteurs.

La délégation de Cuba, qui précédemment, a maintenu cette opinion légale et juste, le confirme en cette occasion et sollicite le vote affirmatif à l'Assemblée en faveur du projet de résolution de la République Populaire d'Albanie, pour liquider une fois pour toutes, ce foyer de perturbation internationale constitué par le climat artificiel qui entoure ce problème fabriqué uniquement pour servir les intérêts d'une seule puissance et entraver les intérêts permanents de l'organisation et de la paix."

VISITE DE LA COSMONAUTE, VALENTINA TERECHKOVA, A CUBA

La mouette du Cosmos en visite à Cuba -

Hommage rendu par le peuple à Valentina Terechkova

(Octobre 1963) La cosmonaute soviétique, Valentina Terechkova, commandant le vaisseau spatial VOSTOK 6, première femme à sillonner le cosmos autour de la Terre, a été l'hôte d'honneur de Cuba pendant 10 jours.

Valia, invitée par la Fédération des Femmes Cubaines (FMC) et le Gouvernement Révolutionnaire, est arrivée à La Havane le 1er octobre au matin, accompagnée du Major Général Léonid Gorglad et d'Eugenia Parlova, du Comité des Femmes Soviétiques.

Le Président de la République, le Dr. Osvaldo Dorticos ; le Premier Ministre, le Dr. Fidel Castro ; le Conseil des Ministres au complet ; Vilma Espin, Présidente de la Fédération des Femmes Cubaines ; l'Ambassadeur d'Union Soviétique à Cuba, Alexandr Alexeev, ainsi que des membres du corps diplomatique accrédités à Cuba et beaucoup d'autres personnalités nationales, sont allés accueillir Valentina à l'aéroport de La Havane et lui ont souhaité la bienvenue.

Pendant son séjour, Valentina a reçu de multiples marques de sympathie et d'admiration de la part du peuple cubain pour son exploit. Des dizaines de milliers de personnes s'étaient rassemblées dans les rues de La Havane pour la saluer et l'acclamer à son entrée dans la capitale. Auparavant, en juillet 1961, Cuba avait accueilli le premier cosmonaute du monde, le Commandant Youri Gagarine, lors de sa visite dans l'île.

Visite à Ciudad Libertad : Après avoir parcouru rapidement La Havane, la première partie du programme des activités de Valentina Terechkova a été la visite à Ciudad Libertad, ancien fief militaire de la tyrannie, aujourd'hui convertie en cité scolaire. Le Ministre de l'Education, le Dr. Armando Hart, d'autres fonctionnaires de cette institution et de nombreux étudiants ont accompagné Valentina dans sa visite et lui ont donné divers renseignements au sujet du système d'éducation cubain.

Répondant à une question sur les impressions qu'elle avait tirées de sa visite pour la première fois dans l'île de Cuba, Valia dit : "Ce n'est pas la première fois que je viens à Cuba : je l'ai survolée plusieurs fois. Nos pays sont très éloignés mais la chaleur de nos coeurs ne connaît pas de distances". Au cours de son voyage spatial, la Mouette du Cosmos, âgée de 26 ans, a fait 48 fois le tour de la Terre. Son voyage a duré 71 heures, durant lesquelles elle a parcouru deux millions de km.

Valentina à Playa Giron : Le lendemain, Valentina s'est rendue en avion à la plage de Varadero. Sur la Plage Bleue, Valentina s'est baignée un certain temps et a été ensuite acclamée par les étudiants boursiers de l'Ecole de Pêche de Varadero.

Valentina et les personnes qui l'accompagnaient : des membres de la Direction Nationale du Parti Uni de la Révolution Socialiste (PURS) et du secrétariat de la Fédération des Femmes Cubaines, se sont dirigés vers Playa Giron et Playa Larga, scénarios de la première grande défaite militaire des Etats-Unis en Amérique.

Ce même soir, de retour à la capitale, une réception fut donnée en l'honneur de Valia par la direction nationale de la FMC, tout en haut d'un gratte-ciel de La Havane. Valentina, élégamment vêtue d'un tailleur blanc à carreaux, rit et parla amicalement avec toute l'assistance et,

particulièrement, avec la première danseuse cubaine, Alicia Alonso.

A bord du Granma : Le jour suivant, Valentina fut reçue par le Gouvernement Raul Castro, Ministre des Forces Armées Révolutionnaires, qui lui remit le grade de Pilote de Combat de la Force Aérienne Cubaine.

Ensuite, en compagnie de Raul Castro et de Vilma Espin, Valentina visita le yacht historique Granma, où elle fut reçue par le Commandant Norberto Collado, qui commandait l'embarcation lors de la légendaire traversée qui conduisit à Cuba les premières forces rebelles en 1956.

Sur le livre de bord du Granma, Valentina écrit : "J'exprime mon admiration pour le courage et la bravoure de l'équipage de cette Aurore cubaine, où commença la Révolution Socialiste de Cuba".

Plus tard, Valentina et les personnes qui l'accompagnaient furent reçues par le Président de la République et ils ont eu un entretien amical qui a duré un long moment.

Entrevue télévisée : L'après-midi du même jour, Valentina a assisté à la session de clôture du Septième Congrès International d'Architecture, où elle fut acclamée par les délégués de 80 pays.

Ce même soir, Valia parut à la télévision : le programme fut retransmis dans toute l'île. Elle répondit aux questions des journalistes cubains. Valentina exprima sa joie de se trouver à Cuba, où elle avait reçu des preuves d'affection de la part du peuple cubain et elle décrivit les expériences de son vol spatial.

Elle raconta qu'elle avait été ouvrière dans une entreprise textile et que depuis 1958 elle était membre d'un club d'aviation où elle pratiquait le parachutisme. Valia annonça qu'elle se préparait à un voyage collectif dans la lune et dit qu'elle proposerait d'ajouter à l'équipage une femme cubaine.

Hommage massif : Le lendemain, Valentina visita plusieurs institutions scolaires de La Havane et se dirigea ensuite à l'usine textile d'Ariguanabo, où elle surprit tout le monde par son habileté à manipuler les machines de tissage. Le matin même, Valia rendit visite à l'Université bicentenaire de la Havane, où elle fut reçue par le Recteur, le Dr. Juan Marinello, le Président de la Fédération des Etudiants, José Rebellon, des Professeurs, ainsi qu'un grand nombre d'étudiants.

Ce même soir, un hommage grandiose fut rendu à Valentina au Théâtre Chaplin. Des milliers de personnes assistèrent à cette réception, organisée par la FMC. Valia, profondément émue, chanta la belle mélodie : "Cuba, amor mio", comme témoignage de ses sentiments à l'égard du peuple cubain.

Dans le local du PURS : Valentina et les personnes qui l'accompagnaient, ainsi que l'Ambassadeur Alexandr Alexeiv, ont visité les bureaux de la Direction Nationale du PURS le jour suivant. Ils furent reçus par les membres de la Direction Nationale et d'autres dirigeants du Parti.

Plus tard, un hommage fut rendu à Valentina lors d'une soirée de gala donnée au Palais de l'Exécutif, présidée par le Dr. Osvaldo Dorticos et le Commandant Fidel Castro. Etaient présents les membres du Conseil des Ministres, les dirigeants du Parti et les membres du Corps Diplomatique accrédités à Cuba. Valia était vêtue d'un très joli tailleur noir, et une orchidée ornait son épaule droite.

Solidarité aux victimes du cyclone : La visite de Valentina Terechkova célébrée dans la joie, acclamée par ses amphitryons cubains, coïncida avec la terrible catastrophe causée par l'ouragan qui dévasta les provinces orientales de Cuba. Valia, bouleversée par ces événements, fit savoir aux dirigeants du PURS sa profonde préoccupation envers les victimes du cyclone et affirma qu'elle était disposée à aider le peuple cubain où qu'il le fallait.

Haydée Santamaria, au nom du Parti, la remercia chaleureusement et dit que l'humanité avait besoin que des personnes comme Valentina ne se consacrent pas à d'autres tâches que celles de la science car "probablement leurs recherches permettraient un jour prochain aux hommes de trouver la formule pour éviter la furie des éléments ou le moyen approprié de les combattre".

Pendant le reste de son séjour, Valentina visita le Musée de la Révolution, le local de la Centrale des Travailleurs de Cuba et d'autres centres intéressants.

Voyage à Mexico : Le Commandant Youri Gagarine, premier cosmonaute du monde, est arrivé à La Havane tôt dans la matinée du 11 octobre, accompagné de sa femme, Valentina Gagarina.

Le temps pressait et ce même jour, ils partirent tous les trois pour Ciudad Mexico afin de participer à la 56ème Assemblée de la Fédération Aéronautique Internationale. Des dirigeants révolutionnaires, l'Ambassadeur de l'Union Soviétique, des membres du corps diplomatique et des dirigeants de la FMC et d'autres organisations, les accompagnèrent à l'aérodrome.

#### NOUVELLES BREVES

##### Une équipe d'architectes polonais remporte le premier prix du concours pour le monument de Playa Giron

Une équipe d'architectes, sculpteurs et ingénieurs de la construction de la République Populaire de Pologne, a remporté le Premier Prix du Concours International pour l'Erection d'un Monument à la Victoire de Playa Giron.

Le projet primé, intitulé "Gama", a été réalisé par les architectes et sculpteurs Grazyna Boczewska, Mareck Budzynski, Andrezej Domanski et Andrezej Mrowiec, ainsi que par l'ingénieur constructeur Wieslaw Szymmansky.

Le jury réuni à l'Hôtel Habana Riviera a également fait connaître le nom des personnes ayant remporté la deuxième et troisième place, portant respectivement les numéros de projets suivants : 295, 118 et 266. Deux deuxième prix ont été décernés à des dessinateurs dont on ignore le nom mais certains indices permettent de supposer qu'il pourrait s'agir d'architectes bulgares, brésiliens ou japonais. La troisième place du concours revient à l'architecte soviétique Alexandr Ivanovich, de Léninegrad.

Dix prix d'honneur ont également été décernés à Ruperto Kolher Correa, brésilien ; Javier Gitiérrez Gutierrez, chilien ; Vittorio Garatti, italien ; Peter Schubring et J. Koenig, de République Démocratique d'Allemagne ; Pablo Barbosa Magalhaes, brésilien ; Kung Te Schum, Lee Chung et Chen Chie Hwie, de République Populaire Chinoise ; Carlos Albretch, chilien ; Jasiorowsky Kazimierz et Szulc Jerzi, République Populaire de Pologne ; Vilenski Boris Solomonovich, soviétique et Gvozdev Rostislav Nilolsevich, de même nationalité.

Le premier prix est de 15.000 pesos, les deuxième de 3.000 pesos chacun et le troisième de 1.000 pesos. Les mentions spéciales sont purement honorifiques.

Le Vice-Ministre de la construction de l'Ouganda souligne l'importance de la Révolution cubaine (7 octobre)

Le Vice-Ministre de la construction de l'Ouganda, l'Ingénieur Noah Alli Olwach, a déclaré aujourd'hui à "Prensa Latina" avant de rejoindre son pays, que le discours de clôture du VIIème Congrès International d'Architecture tenu à La Havane, prononcé par Fidel Castro, l'avait fortement impressionné.

Il a fait savoir qu'il espérait que les conclusions de ce discours et celles des résolutions finales du Congrès serviraient de base au développement de l'architecture dans le monde entier.

Olwach, qui participait pour la première fois à un Congrès de cette nature, a ajouté que ce dernier avait remporté un succès extraordinaire, non seulement par son organisation (grâce surtout aux architectes cubains), mais aussi par les questions qui y ont été abordées.

Ensuite, il a admiré l'architecture d'un quartier proche de La Havane, habité par des milliers de travailleurs et a déclaré qu'il espérait que dans son pays, compte tenu des besoins et des nécessités de la population, on puisse également construire des maisons comme celles qui ont été bâties dans cette zone.

Evoquant de nouveau la figure du grand leader de la Révolution cubaine, il l'a qualifié "d'extraordinaire, non seulement envers son peuple, mais envers les peuples du monde entier".

Développement dans l'industrie (24 octobre)

Le Ministère de l'Industrie a fait savoir que plusieurs installations industrielles avaient été achevées et qu'il y avait actuellement en cours de réalisation un plan industriel de 7.698.000 pesos. Sont déjà entrées en fonctionnement une usine d'approvisionnement en eau, zone industrielle, à Guantanamo et une usine de transformation du manganèse "Ponupo", à la Maya, Province d'Oriente.

En outre, une fabrique de conserves fonctionne déjà à Majagua, Province de Camaguey, une autre à San Nicolas de Bari, province de La Havane, l'Ecole technologique des minéraux "V.I. Lénine" à El Cristo, en Oriente, et à Santiago de Cuba l'usine électrique Diesel "Hector Pavon, ainsi qu'une fabrique d'oxygène.

A Guatao, province de La Havane, une école de Textiles et des dépôts prévus par le Ministère pour la construction industrielle, sont en voie de réalisation.

Accord culturel entre Cuba et l'Union Soviétique pour l'année en cours

Le Président de la République, Osvaldo Dorticos, a ratifié le projet relatif à un accord culturel entre Cuba et l'Union Soviétique pour l'année en cours.

L'accord concerne l'envoi de 100 étudiants cubains en vue de se perfectionner dans la langue russe, ainsi que de 29 professeurs d'Ecoles secondaires, de 6 professeurs d'écoles normales et de 7 membres du Ministère de l'Education, en Union Soviétique.

24 professeurs de l'enseignement commercial et administratif, 8 spécialistes polytechniques, 3 spécialistes d'Organisations, 4 professeurs d'orientation professionnelle et 17 spécialistes de l'Organisation de l'Education, 5 spécialistes de neurophysiologie, recherches ethnographiques, géographie humaine, biométrie, 8 professeurs d'Université, désireux d'étudier l'enseignement supérieur, 6 Professeurs d'enseignement technique et 138 étudiants de l'enseignement supérieur, iront également en Union Soviétique.

De son côté l'Union Soviétique enverra à Cuba 52 professeurs pour exercer dans les centres secondaires, 5 dans l'enseignement des Sciences sociales et 1 collaborateur scientifique.

On prévoit un échange d'expériences entre professeurs des Universités de Cuba et de l'Union Soviétique, échange réciproque d'ensembles musicaux, de chants et de danses, ainsi que des expositions sur les différents aspects de la vie des deux pays.

L'accord commercial entre Cuba et l'Uruguay entrera prochainement en vigueur. Premiers chargements (16 octobre 1963)

D'ici quelques jours, le navire marchand chargé des 10 premières tonnes de sucre cubain, touchera au port de Montevideo. Ce bateau, de retour à Cuba, amènera les 7.500 premières tonnes de riz, conformément à l'accord cubano-uruguayen, signé récemment entre les 2 pays.

La seconde partie de sucre représentant les 20.000 tonnes convenues, arrivera dans les prochaines semaines.

Conformément à l'accord commercial cubano-uruguayen, le journal "El Popular" a publié hier les déclarations du Conseiller Commercial de l'Ambassade de Cuba dans ce pays, Sergio Martinez Barroso, relatives aux bénéfices réciproques de cet accord.

Martinez Barroso a souligné qu'en échange des 20.000 tonnes de sucre, l'Uruguay exportera vers Cuba un premier chargement de 7.500 tonnes de riz et 1.700 tonnes de viande fumée. Etant donné qu'entre la valeur des exportations vers l'Uruguay et celle des exportations vers Cuba il existe un solde favorable de 175.802 pesos pour la partie cubaine, il est possible que celui-ci sera employé à l'achat de suif industriel ou autres produits uruguayens.

Martinez Barroso signale que du fait que le Conseil National du Gouvernement a autorisé une subvention pour l'achat de 50.000 tonnes de sucre cubain, Cuba de son côté pourra acheter davantage de riz, viande fumée, graisses industrielles et autres articles à l'Uruguay.

Pour terminer, il a souligné l'importance pour les deux pays qu'il y aurait à augmenter et régulariser les échanges commerciaux.

Triomphe du Cubain Figarola (14 octobre 1963)

Le champion de course à pied, Enrique Figarola, a triomphé samedi dernier dans la finale de 100 m. plat, couru à l'occasion de la "Semaine Athlétique Internationale" qui a lieu actuellement à Tokio.

Figarola a réalisé le temps de 10 secondes 3 dixièmes, battant d'un dixième de seconde son adversaire allemand, Hebauf.

Le coureur cubain est actuellement l'un des hommes les plus rapides du monde.

RELATION ENTRE LES SURFACES TOTALES ET LES SURFACES PLANTÉES EN CANNE  
DANS LE SECTEUR PRIVE

TABIEAU n° 2

	Nombre d' exploitations	Surface totale en caballerias	Surface plan- tée de canne à sucre en caballerias	Arrobes de canne à moudre 1962
Exploitations jusqu'à 2 caballerias	49.515	42.728.244	20.469.348	819.245.795
De 2.001 caballerias à 5.000 caballerias	10.972	34.841.228	13.185.527	522.725.772
De 5.001 " " à 10.000 " "	3.433	24.461.506	8.368.215	337.642.177
De 10.001 " " à 20.000 " "	1.658	23.507.046	7.740.258	325.148.479
De 20.001 " " à 30.000 " "	652	16.838.970	5.583.405	235.263.851
Plus de 30.000 caballerias	116	4.761.823	1.093.399	59.350.187
	-----	-----	-----	-----
	66.346	147.138.817	56.440.152	2.299.376.261
	=====	=====	=====	=====